

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 25 février 2024

2^{ème} Dimanche de Carême – Année B

La Madeleine

Nous quittons le désert et nous nous retrouvons sur le Thabor, le mont de la transfiguration. Les disciples découvrent la beauté de Dieu qui transparaît. Ils sont pris dans cette beauté et souhaitent y rester. Comme on les comprend ! Mais n'oublions pas que cette scène évangélique se situe entre les deux annonces de la Passion. Ainsi le Christ avant de vivre sa passion, a voulu encourager ses disciples.

Arrêtons-nous sur le Thabor et demandons la grâce de voir le Transfiguré. Il s'agit tout d'abord d'entrer dans le silence ; non pas simplement se taire, c'est là une condition du silence, mais accueillir le silence qui est signe d'une plénitude, celle de la présence de Dieu.

Les vêtements du Seigneur sont étincelants, d'une blancheur extrême, symbole de la gloire céleste. Apparaissent Moïse et Elie, deux figures qui récapitulent la loi et les prophètes. Ainsi les disciples découvrent que le Christ, qui n'est pas venu abolir mais accomplir les Ecritures, est la Plénitude de la Révélation. Nous ne connaissons pas le dialogue entre eux, dommage !

Scène extraordinaire qui dépasse et même effraie les trois disciples. D'ailleurs Pierre se charge de nous ramener sur terre : « *Dressons trois tentes* » pour des êtres célestes ! Peut-être veut-il retenir Jésus dans la gloire ! A vrai dire, Pierre ne comprend pas ce mystère de la Transfiguration, comme il ne comprendra pas plus celui de l'humiliation de Jésus à Gethsémani.

Les disciples sont pris dans cette nuée lumineuse ; sans doute sont-ils remplis de la lumière qui jaillit du Transfiguré. Le Père est aussi présent comme au baptême : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* »

Ainsi, nous sommes en présence d'une théophanie qui nous révèle la divinité du Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Je pense à nos catéchumènes qui seront transfigurés lors de la Vigile Pascale. Et nous ? Dès maintenant, ravivons cette lumière qui nous habite. Comment ?

Par la contemplation du Transfiguré : Certes nous ne sommes pas sur le Thabor, mais nous pouvons prendre un temps d'adoration eucharistique, ou prier devant une icône représentant le visage du Seigneur. Il s'agit d'entrer dans cette nuée lumineuse sans

peur pour nous laisser remplir de cette lumière. Point n'est besoin de parler, mais de fixer nos yeux sur le Christ ... et c'est lui qui nous regardera : « *N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, car il t'aime.* »

Quelle grâce que cette proximité avec Jésus !

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » N'ayons donc pas peur de sa présence.

On retrouve la lumière intérieure en entrant dans l'obéissance de la foi. Nous retrouvons la lecture de la Genèse et la figure d'Abraham, notre Père dans la foi. Il va offrir son fils qu'il a eu tant de mal à avoir, par obéissance au Père. Sans le savoir, il est l'image du Père qui donne son Fils pour nous sauver. Mais, à la différence d'Abraham, le Fils est l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.

Plus nous nous offrons au Seigneur, plus nous sommes transfigurés. « *Parce que tu as fait cela ... je te comblerai de bénédictions.* »

Enfin, on retrouve la lumière du transfiguré dans chaque acte d'amour. La charité transfigure : « *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même.* »

Mais où voit-on la lumière ? sur nos visages et plus particulièrement à travers les regards, véritables océans intérieurs. N'oublions pas que notre corps est un lieu de transfiguration. Même blessé, parce que créé à l'image de Dieu, notre corps reflète la présence divine ! Quelle belle Espérance ! Dieu se sert de nous pour faire paraître son reflet resplendissant.

Alors, soyons rayonnants et notre monde changera.